

Ces visites se renouvelaient tous les ans et duraient ordinairement deux ou trois mois. Comme secrétaire des évêques Briand et Hubert, il avait déjà parcouru le diocèse ; trois fois encore, pendant son épiscopat, il visita toutes les paroisses du Bas-Canada. Aussi, il avait étudié en détail la topographie du pays ; et grâce à sa prodigieuse mémoire, il connaissait presque toutes les familles canadiennes. A la première vue, il pouvait désigner par leurs noms non-seulement la plupart des citoyens de Québec, mais encore les principaux habitants de chaque paroisse de la campagne.

Pendant le cours de la visite, il était presque constamment occupé, soit à consoler et à encourager les pasteurs, soit à instruire et à réprimander le troupeau et à ramener dans la bonne voie les brebis qui s'étaient égarées. Plusieurs fois il lui est arrivé d'aller lui-même chercher des gens qui restaient éloignés de leurs devoirs religieux par honte, par négligence ou par obstination ; rarement lui arrivait-il d'échouer dans ces charitables expéditions. Habile à débrouiller les questions les plus compliquées et doué d'une patience admirable, il remettait l'ordre dans les affaires, souvent obscures, des fabriques paroissiales ; par l'autorité qu'il savait exercer à propos et par la dignité de son maintien, il calmait les assemblées des marguilliers, quand l'esprit de discorde semblait prêt à tout bouleverser ; parfois, avec un mot plein d'esprit et d'à-propos, il faisait baisser le ton à un